Le Journal de la Clinique

Hiver 2016-17

PARME
CLINIQUE VETERINAIRE

05 59 03 95 56

2 rue Pelletier - 64200 BIARRITZ

Consultations sur RDV

Lun-ven : 8h30 à 19h sans interruption
Sam : 8h30 à 12h et 14h à 17h

# L'anesthésie générale : réduire le risque au minimum

En médecine vétérinaire, l'anesthésie générale est nécessaire à la réalisation de nombreux actes diagnostiques ou thérapeutiques.

## L'anesthésie représente-t-elle un risque pour mon animal ?

Tout comme en médecine humaine, l'anesthésie de l'animal de compagnie comporte un certain risque, le taux de mortalité se situant suivant des études réalisées récemment autour de 0,17 % chez les chiens et 0,24 % chez les chats. Ces pourcentages ont énormément diminué ces 20 dernières années grâce à l'avènement des techniques et agents anesthésiques modernes.

## Classification du risque

Typiquement seront plus à risque les animaux très jeunes ou très âgés, les accidentés, les animaux présentant des maladies cardiaques, infectieuses ou métaboliques (reins, foie, diabète, thyroïde), les brachycéphales (chiens à museau très court) et les sujets obèses.

## Comment réduisons-nous le risque ?

De nombreuses mesures sont prises pour garantir la sécurité de votre animal lors d'une intervention.

Un **examen clinique** rigoureux préalable permet d'évaluer l'état de santé générale du patient. Une prise de sang avec **bilan pré-anesthésique** est systématiquement proposée avant chaque intervention. Cet examen complémentaire est important, car il peut mettre en évidence une maladie qui n'aurait pas pu être diagnostiquée par un simple examen clinique. Lorsqu'un souffle est détecté à l'auscultation, une **échocardiographie** vous sera conseillée afin de déterminer le stade de la maladie cardiaque.

La **pose d'un cathéter** et la **perfusion** du patient pendant la chirurgie permet de protéger les organes contre l'hypotension et de garder une voie veineuse pour l'injection de médicaments de réanimation.

L'**anesthésie gazeuse** présente l'avantage de fournir de l'oxygène à l'animal et entraîne un réveil plus rapide. L'utilisation d'**antidouleurs** morphiniques et la mise en œuvre d'une anesthésie locale permet de réduire les doses d'anesthésiques.

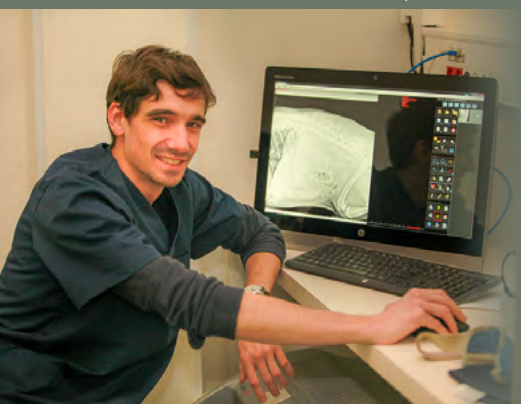
Finalement, nous luttons contre l'hypothermie en enveloppant les animaux au réveil et en les maintenant sur un **tapis chauffant** pendant l'intervention. Une surveillance tout particulière est mise en œuvre lors du retrait de la sonde trachéale pour les brachycéphales (bouledogue ou carlin).

L'anesthésie comporte un risque, certes, mais permet de sauver de nombreuses vies et d'augmenter le confort de nos petits protégés. Nous nous tenons bien sûr à votre disposition pour toute question, afin que vous puissiez prendre une décision informée en toute circonstance.

# Les Coulisses de la Clinique

Nous accueillons le **Dr Francois Lafuma** qui renforcera l'équipe d'imagerie médicale et de médecine de la clinique.

Après des études à Toulouse, François a effectué sa dernière année d'école dans des universités vétérinaires américaines où il s'est découvert une affinité pour la médecine et la cardiologie. Il a alors décidé de poursuivre ses études par un internat à l'Ecole Vétérinaire de Lyon.



C'est là-bas qu'il s'est vraiment investi dans l'imagerie médicale et la cardiologie. Il a ainsi pu suivre une formation d'assistant en Imagerie, avant de devenir praticien hospitalier au service d'imagerie de l'Ecole Vétérinaire de Lyon.

En parallèle de sa formation en imagerie, il a également activement participé à un service d'urgence dans le centre de lyon, ce qui lui a permis de garder un pied en médecine d'urgence.

Passionné par l'échographie et la radiologie vétérinaires, il apprécie tout particulièrement la place centrale de l'imagerie dans la démarche diagnostic en médecine aussi bien qu'en chirurgie, qui lui assure des interactions diverses et variées avec l'ensemble des membres de l'équipe médicale.

Toulousain d'origine, il est très enthousiasmé par son retour dans le Sud après son parcours universitaire lyonnais, et découvre avec joie le pays basque.

# La toxoplasmose – mythes et réalités

## Un organisme un peu mystérieux

Tristement connue pour les risques qu'elle fait encourir aux femmes lors de leur grossesse, la toxoplasmose reste une maladie dont le cycle est fort méconnu du public. Non, il ne s'agit pas d'un ver, ni d'une bactérie ! En fait, nous parlons d'un protozoaire parasite, de la même famille que le *Plasmodium*, responsable de la malaria.

**Si vous avez des questions sur votre propre santé ou celle de votre bébé, n'hésitez pas à consulter un médecin qui vous expliquera les faits plutôt que les mythes concernant la toxoplasmose.**

## Cycle de vie

Comme tout parasite qui se respecte, *Toxoplasma gondii* vit aux dépens de son hôte. Tout commence lorsqu'un chat mange une proie infectée, par exemple une souris, qui porte au sein de ses muscles des formes enkystées du parasite.

Au contact des cellules intestinales, *Toxoplasma gondii* se reproduit et forme des œufs, qui sont éliminés dans les excréments et accidentellement ingérés par un hôte intermédiaire (le rat, le porc, le mouton, l'homme). Les légumes mal lavés sont une source importante d'infection (traces de selles de chats). L'hôte peut également s'infecter en ingérant de la viande mal cuite contenant les formes enkystées du parasite.

Le parasite s'infiltre dans les cellules de l'hôte, où il prolifère à grande vitesse. Mais les défenses du système immunitaire poussent rapidement l'envahisseur à s'enkyster. Tapi au fond d'un muscle, de l'œil ou du cerveau, le parasite attend des jours meilleurs. Le cycle est bouclé lorsqu'un félidé attrape une proie infectée et ainsi de suite…

## Quelle est la probabilité que mon chat soit infecté ?

Approximativement 50% des chats sont porteurs du parasite mais seulement 1% sont contagieux, car les chats n'excrètent le parasite que lors de leur toute première infection et ce pendant une période de 3 semaines. La fréquence est plus importante pour les chats qui sortent et peuvent chasser que pour les chats d'intérieur qui mangent une alimentation industrielle indemne de toxoplasmes.

## Quel est le risque pour mon chat ?

La plupart des chats ne développent aucun symptôme. Tout comme chez l'homme, seuls les sujets immunodéprimés (par exemple sida ou leucose du chat) développent des symptômes plus graves (ganglions, atteinte des yeux, fièvre, signes neurologiques).

## Quel est le traitement ?

Il n'y a malheureusement pas de traitement préventif ; on traitera uniquement les chats présentant des symptômes. Une association de médicaments qui vise à éradiquer le parasite est utilisée dans la plupart des cas. Une guérison complète n'est pas toujours possible.

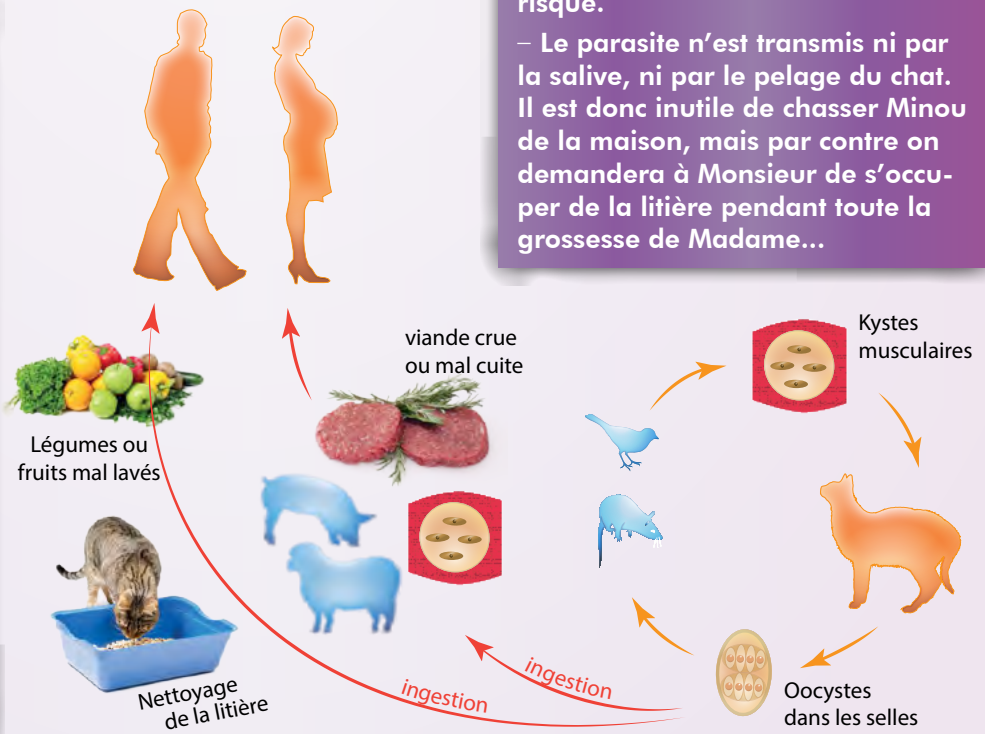
## Le risque pour les humains : que faut-il retenir ?

**– 80% des cas de contamination de l'homme proviennent de légumes mal lavés ou de la viande mal cuite.**

**– Le chat n'est responsable que de 20% des contaminations !**

**– Des mesures d'hygiène classiques et de bon sens suffisent à protéger les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées, qui sont les individus les plus à risque.**

**– Le parasite n'est transmis ni par la salive, ni par le pelage du chat. Il est donc inutile de chasser Minou de la maison, mais par contre on demandera à Monsieur de s'occuper de la litière pendant toute la grossesse de Madame…**




## DICO-ANIMO

### M pour MORDEUR

Toute morsure doit être déclarée à la mairie.

Une surveillance sanitaire doit alors être mise en place : 3 visites chez le vétérinaire sont nécessaires.

### N pour NUTRITION

La qualité de l'aliment est primordiale pour la santé de votre compagnon. Votre vétérinaire propose des gammes d'aliments issues de recherches avancées en nutrition. N'hésitez pas à nous demander conseil.

www.mediaveto.com